

MÈRE MARIE-ANASTASIE**Supérieure-générale des Sœurs de Sainte-Anne**

MA supérieure-générale des Sœurs de Sainte-Anne, Mère Marie-Anastasie, est morte tragiquement, à la maison-mère de Lachine, au *Mont Sainte-Anne*, dans la soirée du 21 août, après avoir reçu hâtivement des mains de l'aumônier, M. l'abbé Demers, les sacrements de l'Église.

Elle était dans sa soixante-dizième année d'âge et dans sa cinquante-cinquième de religion. Pendant près de quarante ans, elle avait pris part au gouvernement général de sa communauté, comme secrétaire-générale, maîtresse des novices, assistante ou supérieure-générale. Elle aurait terminé, en avril prochain, son deuxième terme de douze ans comme supérieure-générale. C'est dire qu'elle était pleine de mérites devant Dieu et devant les hommes. Aussi, les douze cents religieuses et les deux cents novices ou postulantes de sa communauté la vénéraient comme une sainte et l'aimaient comme une mère.

On comptait certes encore, et pour longtemps, sur sa prudence, son zèle et son dévouement, lors même qu'elle aurait dû quitter bientôt le généralat, pour la bonne direction des œuvres de la communauté, je veux dire pour le plus grand bien des 18 à 20 mille jeunes filles qui, soit au Canada, soit aux États-Unis, demandent chaque année aux Sœurs de Sainte-Anne la faveur de les instruire et de les former. Elle était si vaillante encore, et, apparemment, d'une si verte vieillesse. Pourtant, depuis quelque temps, elle se sentait des faiblesses au cœur. Mals qui aurait pu prévoir une fin si brusque, si foudroyante !